

# CALAIS ASCENSEUR POUR LE FACHO

La maire sarkoziste de Calais veut changer l'image de sa ville. Soit. Mais elle est si peu regardante sur les moyens qu'elle a confié son projet de parc de loisirs à un certain Yann Tran Long dont elle nie le passé néo-nazi. "Marianne" a vérifié pour elle. Edifiant.

PAR ARNAUD BOUILLIN ET MATHIAS DESTAL



YANN TRAN LONG, le "masterplaner" mandaté par la ville, aimerait faire oublier ses sulfureux états de service.

**C**alais, terre de migrants et de CRS ? Natacha Bouchart n'en peut plus de ce raccourci qui fait la une des journaux depuis des semaines. La sénatrice (de l'ex-UMP) et maire de la ville attendait donc beaucoup de la visite officielle de Manuel Valls, le 31 août. « Les services du Premier ministre ont les dossiers du Calaisiens entre les mains. Ils savent comment aider le Calaisiens à se développer, à changer son image », a-t-elle averti dans la presse locale. L'édile espère obtenir le déblocage de plusieurs dizaines de millions d'euros pour dynamiser le territoire. Une réunion à Matignon doit se tenir à ce sujet en octobre. « La situation migratoire subie induit des difficultés dans la recherche d'investisseurs, précise à Marianne un membre de son cabinet. L'Etat doit compenser en amorçant financièrement les projets ».

## PARADIS FISCAL

Parmi eux, il en est un que la maire de Calais, et secrétaire nationale de l'ex-UMP en charge de la ville, défend bec et ongles : un parc d'attractions, baptisé Heroic Land, qui devrait ouvrir ses portes en 2019, selon les dernières prévisions. Ce chantier à 275 millions d'euros est situé à l'entrée de l'agglomération, dans la ZAC du Virval. Il s'étendra sur plus de 75 ha, avec pas moins de 32 manèges, des restaurants, des centres commerciaux, des parkings... A la clé, un millier d'emplois et 1,5 million de visiteurs dès la première année – soit le 5<sup>e</sup> parc français en termes de fréquentation, selon la communication ronflante faite autour du dossier. Du lourd. Et une manne inespérée pour ce territoire rongé par les fermetures d'usines et la paupérisation (17 % des Calaisiens sont au chômage). « Ce parc, qui mêlera l'univers des mangas, de l'heroic fantasy et des grands aventuriers, s'inscrit complètement dans l'air du temps avec des attractions ultramodernes, jamais vues ailleurs », s'enthousiasme Marc Legrand, chargé de mission à Calais Promotion, l'organisme public, pré-

sidé par Natacha Bouchart, qui pilote la phase préparatoire. Le député-maire (de l'ex-UMP) de Saint-Quentin, Xavier Bertrand, candidat à la présidence de la future région Nord-Pas-de-Calais - Picardie, soutient l'affaire. Le conseil régional socialiste, présidé par Daniel Percheron, aussi, quoi que plus discrètement. Au total, 600 000 € ont déjà été investis pour financer les études préalables. GDF Suez et NGE, un gros groupe de travaux publics, ont mis la main à la poche aux côtés de la Ville de Calais et de la communauté d'agglomération. Beaucoup d'argent, et de promesses donc, pour un projet concocté et dessiné par Yann Tran Long, le « masterplaner » mandaté par la mairie, et sa société Loftus Overseas Management, domiciliée

## EN 1980, LE JEUNE HOMME AVAIT ÉTÉ ARRÊTÉ AVEC UN COMPARSE. DANS LEUR VOITURE, DES MATRAQUES ET UN COCKTAIL MOLOTOV.

à Hongkong. Un nom et un montage qui ont fait tiquer l'ancien maire communiste de la ville, Jacky Hémin, aujourd'hui conseiller d'opposition. « J'ai examiné le dossier et j'aimerais savoir à qui j'ai affaire, confie-t-il à Marianne. J'ai demandé à Mme Bouchart lors d'un conseil municipal si cet homme, qui ne s'est jamais présenté à nous mais à qui on vire de l'argent public dans un paradis fiscal, a quelque chose à voir avec le Tran

Long d'extrême droite qui apparaît quand on cherche sur Internet. On m'a répondu que c'était une erreur, qu'il avait un homonyme, que c'était son frère qui avait un passé trouble, bref, qu'il fallait arrêter de propager de fausses informations ! » Pour ce qui est du frangin, pas de doute : les accointances passées et présentes de Minh Tran Long avec la droite dure sont clairement établies (lire p. 37). Quid, en revanche, de Yann ? Le cabinet de Natacha Bouchart, comme les services de Calais Promotion, sont catégoriques : « Cette histoire pourrait faire mal politiquement à la sénatrice-maire, nous confie-t-on dans son entourage. Elle n'aurait pas pris de risque s'il y avait des doutes. Or, il n'y a pas de doute : Yann Tran Long fait partie aujourd'hui des cinq meilleurs au monde dans son domaine et ce n'est pas un ancien néonazi, il nous l'a certifié par écrit ! » Le courrier, daté du 6 mars dernier et adressé à Calais Promotion, se veut sans nuances. « Monsieur Tran Long entend vous informer qu'il ne fait aucunement partie de la mouvance d'extrême droite, de près ou de loin »,

assure M<sup>e</sup> Philippe de la Gatinais, son avocat, par ailleurs défenseur de Frédéric Chatillon, le prestataire vedette du FN et grand ami de Marine Le Pen.

« Aucunement partie », vraiment ? Avant d'être immatriculée à Hongkong, en 2011, la

société Loftus avait été enregistrée à Asnières, dans les Hauts-de-Seine. Nom du gérant ? Yann Tran Long. « né le 24 février 1961 à Paris X<sup>e</sup> », d'après les statuts déposés au greffe. Or, trente ans plus tôt, le 1<sup>er</sup> juillet 1980, un certain Yann Tran Long, né lui aussi « le 24 février 1961 à Paris X<sup>e</sup> », déclarait sur procès-verbal devant un officier de police judiciaire : « Depuis le 31 janvier 1980, je suis membre militant au sein du parti de la Fane (Fédération d'action nationale européenne) dont les buts sont : la création des Etats-Unis »

## HEROIC LAND PROMET DES EMPLOIS...

ET A PART TRAVERSER LA MÉDITERRANÉE  
À LA RAME, SAUTER SUR DES CAMIONS  
ET RAMPER DANS DES TUNNELS...  
VOUS SAVEZ FAIRE QUOI ?



> d'Europe, la défense de la culture occidentale contre toute intrusion étrangère [...] Sur le plan racial, il a pour but la défense et la sauvegarde de la race blanche. Avant de militer au sein de la Fane, j'étais sympathisant du Front national de Jean-Marie Le Pen. J'effectuais des collages pour l'Euro Droite des Patries, qui était le résultat d'une collusion entre le Front national et le Parti des forces nouvelles (PFN). » Quelques jours plus tôt, le jeune homme avait été arrêté par une patrouille de police avec un comparse. Dans leur voiture, des matraques, un munchaku et un cocktail Molotov.

## LE CAMARADE RUDOLF HESS

« Nous avions l'intention d'interpeller (sic) des individus qui voici quelque temps avaient importuné des amis. Nous étions susceptibles de les rencontrer dans les cités du département de la Seine-Saint-Denis », indiquait alors Yann Tran Long, à mots choisis. Son alter ego, lui, était beaucoup plus explicite : « Nous avions l'intention d'infliger une correction à des Nord-Africains qui récemment avaient blessé un ami à Pantin. Je ne connais pas personnellement les garçons ayant blessé mon ami [...] ». Donc, nous avons circulé dans des rues de Paris, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement. Puis nous sommes venus dans la Seine-Saint-Denis, et plus précisément dans des cités à Rosny-sous-Bois, Gagny, Montfermeil et Clichy-sous-Bois [...] Nous n'avons procédé à aucunes représailles, les rues étant désertes. Une tentative de ratonnade, dans le plus pur style nazilien de l'époque. En juin 1980, Notre Europe, l'organe de propagande de la Fane, clamait sur sa couverture : « 469<sup>e</sup> mois de captivité de notre camarade Rudolf Hess », l'adjoint d'Hitler lors des premières années du mouvement nazi. Exhumés par Marianne avec l'aide de l'ancien avocat du Mrap, M<sup>e</sup> Roland Rappaport, qui a combattu la Fane sur le terrain judiciaire, ces PV d'audition attestent sans équivoque du passé d'activiste violent que Yann Tran Long aimerait aujourd'hui occulter. Autre élément troublant :

dans un documentaire intitulé « L'espion qui vient de l'extrême droite » et diffusé le 26 avril 1984 sur Antenne 2, un militant britannique repent, Ray Hill, est filmé en train de se rendre à Clichy, « chez un franco-vietnamien de la Fane, organisation d'extrême, extrême droite dissoute ». Il porte un micro sur lui. Dans l'appartement, il retrouve « Yann », en compagnie de « son frère Minh », qui lui propose différentes armes, dont un Magnum 44 pour « 2 000 F ». Contacté par Marianne à plusieurs reprises pour évoquer ses détonantes passions de jeunesse, Yann Tran Long n'a pas retourné nos appels. Le nom de l'ex-néonazi réapparaît quelques années plus tard, sous d'autres latitudes. En 1995, dans un article publié par la Lettre du continent, on apprend que cet « ingénieur en hydraulique » qui a



« DÉFENSE DE LA RACE BLANCHE » Photographié en 1981 à Londres aux côtés de Ray Hill, un néonazi anglais repent, Yann Tran Long (à gauche) ne cachait pas à l'époque son activisme violent à la police qui l'interrogeait.

à Quatorze  
Nous, François COURTINAT  
Agent Inspecteur de Police  
OFFICIER de Police Judiciaire,  
Agissant selon les instructions reçues,  
Entendons comme suit le sieur TRANLONG Yann  
qui nous déclare :  
« Depuis le 31 janvier 1980, je suis membre militant au sein du parti de la F.A.N.E. (FEDERATION D'ACTION NATIONALE EUROPEENNE) dont les buts sont : la création des Etats Unis d'Europe, la défense de la culture occidentale contre toute intrusion étrangère, par conséquent la lutte contre le capitalisme, le communisme, et de ce fait contre les lobbies internationaux.  
Sur le plan racial, il a pour but la défense et la sauvegarde de la race blanche. Avant de militer au sein de la F.A.N.E., j'étais sympathisant du FRONT NATIONAL de Jean-Marie LE PEN. J'effectuais des collages pour l'EURO DROITE DES PATRIES, qui était le résultat d'une collusion entre le FRONT NATIONAL et le PARTI DES FORCES NOUVELLES.

beaucoup bourlingué, notamment dans les maquis birmanais aux côtés des rebelles karens, vient d'effectuer « une reconversion de premier plan auprès du président centrafricain Ange-Félix Patassé ».

## MERCENAIRE BLING-BLING

Puis, en 1998, en marge d'un reportage sur le business du diamant, Stephen Smith, le grand reporter de Libération spécialiste de l'Afrique, lève le voile : fin 1994, écrit-il, Ange-Félix Patassé s'est associé dans une société anonyme, l'Omnium des minéraux d'Afrique centrale (Omac), « à des militants français d'extrême droite, dont Yann Tran Long, un aventurier d'origine vietnamienne passionné d'art africain, d'armes et de pierres précieuses qui, auparavant, avait roulé sa bosse en Birmanie et en Croatie. Appointé "conseiller" à la présidence à Bangui, il avait pris en dépôt, à des fins de commercialisation, d'importants lots de diamants - il y en aurait eu pour environ 20 millions de francs - lors des manœuvres en cascade de l'armée centrafricaine. Avant de s'enfuir, le 2 décembre 1996, les poches pleines. » Encore un homonyme, comme on dit à Calais ? Les documents officiels sont clairs : dans les statuts de l'Omac que nous avons consultés, le nom de Yann Tran Long, « né le 24 février 1961 à Paris X<sup>e</sup> », figure noir sur blanc, juste en dessous de celui de l'ex-président.

Facho de choc et mercenaire bling-bling, l'homme qui pose en

costard cravate sur le site web dédié à Heroic Land se dit aujourd'hui à la tête d'un « groupe leader dans la réalisation clés en main de projets de parcs à thème ». La réalité, au vu des manèges estampillés Lofus qui sont effectivement sortis de terre, est un poil différente. Entre 2005 et 2010, Jean-Yves Chevalier a été le partenaire de Yann Tran Long du temps où la société était installée à Asnières. Cet ancien para et officier de la DGSE, reconverti dans le conseil, raconte : « J'avais été approché par la Corée du Sud pour plancher sur un parc d'attractions. J'ai commencé à chercher des gens et un contact m'a parlé d'un type excellent, Yann Tran Long. Nous nous sommes rencontrés, je lui ai parlé de l'idée et il m'a aussitôt répondu qu'il était partant. On a commencé à dessiner les plans, Yann avait beaucoup d'imagination et de talent, ça marchait bien. » Jusqu'un jour où... tout a capoté. « L'administration en Corée, vous savez, c'est quelque chose. Pire que la France ! » résume Chevalier, aujourd'hui à la tête d'une entreprise de sécurité privée à Madagascar. En 2010, les deux associés pensaient tenir le bon bout en Syrie avec un puissant homme d'affaires sunnite proche du régime de Bachar el-Assad, Tarif Akhras. Ensemble, ils ont travaillé à l'élaboration d'un parc de loisirs à Homs dont le coût était alors estimé à 22 millions de dollars. Pas de chance, les premiers troubles qui conduiront à la guerre commencent



REVUE DES TROUPES Salut nazi et délires antisémites, le journal de la Fane, ce groupuscule dans lequel militait Tran Long, affichait clairement la couleur : brune !

## UN FRANGIN DU MÊME CALIBRE

Son surnom : « le Tigre ». Dans les rues du Paris des années 1980, Minh Tran Long est connu pour son amour de la castagne. L'ado turbulent délaisse les études et s'engage dans le militantisme d'extrême droite aux côtés de son frère de deux ans son aîné, Yann, et des activistes de la FANE, un mouvement néonazi. En parallèle, le jeune homme intègre le 2<sup>e</sup> régiment de parachutistes de la Légion étrangère d'où il est écarté après que son supérieur a été averti par la DST de ses fréquentations avec des milieux politiques violents\*. En 1992, après avoir définitivement quitté l'uniforme, Minh Tran Long participe aux côtés d'un

ancien légionnaire, Bruno Tanzilli, à la création d'une société d'événementiel, Crossroads. Ils organisent des réunions politiques, dont deux meetings au Tchad en 1996 et 1997 pour le compte du colonel Kadhafi, ou encore des manifestations sportives et culturelles en France et à l'étranger. En 2014, fort de son expérience de communicant, Minh Tran Long se lance dans une nouvelle aventure en créant La Patrouille de l'événement avec Romain Petitjean, un ex-militant identitaire. Celui qui se présente sur son site web sous l'identité de Minh Arnaud, pour plus de discrétion, se rapproche de

ses copains d'extrême droite. Domiciliée à la même adresse que Jeanne, le MCParti de Marine Le Pen, la Patrouille travaille alors exclusivement pour le sénateur-maire frontiste de Fréjus, David Rachline. Tran Long et Petitjean empochent un contrat pour animer les saisons estivales aux arènes de la ville dès l'année de leur création. Contrat reconduit cet été. Pour l'occasion, les deux copains ont programmé il y a quelques semaines un groupe de rock d'extrême droite très populaire dans les années 1990, In Memoriam. On ne se refait pas... ■ M. D ET A. B.  
\* Des Hommes irréductibles, de Etienne de Montety, Perrin, 2006.

à ce moment-là. Fin de l'aventure syrienne. En France, l'Urssaf leur réclame alors 90 000 €. Une caisse de retraite exige, elle, le versement de 22 000 €. Le coup fatal, selon Jean-Yves Chevalier : « Nous n'avions pas la trésorerie. » Lofus est liquidée en 2011 pour insuffisance d'actifs.

## “LA FRANCE, C'EST SALE”

Tel le Phénix, Yann Tran Long, en solo cette fois, la fait renaître immédiatement à Hongkong. Rebaptisée Lofus Overseas Management - c'est plus chic -, la société ne figure pas dans l'annuaire de la TEA, la Themed Entertainment Association, qui recense plus de 1 000 prestataires dans le monde spécialisés dans l'industrie du loisir. Qu'importe : depuis sa désignation dans le dossier Heroic Land, elle a facturé 517 000 € à Calais Promotion en « études préliminaires », « zonage des activités » et autres « détails des postes ». « Un budget de 55 000 € pour les dessins d'ambiance est à prévoir en supplément pour la sous-traitance », précise l'un des documents édités par Lofus auquel nous avons eu accès. La facture gonfle... Mais promis, juré, dans trois ans, huit mois, un jour et huit heures, comme l'égrène le sablier du site, ces vilains brouillons auront fait place à une myriade d'attractions hautes en couleur et en sensations... D'ici là, Yann Tran Long, en chroniqueur avisé des antipodes, aura eu tout le loisir de commenter l'actualité française, comme il aime à la faire sur

son compte Facebook (sous pseudo, mais au contenu public), entre deux photos de vacances. François Hollande ? Une « crapule de socialiste ». Manuel Valls ? « Parfait dans son rôle d'accélérateur face à un platane. » Fabius et Sarkozy ? « Des merdes (dans le même sac les deux). » La polémique sur la théorie du genre à l'école ? « C'était écrit... Avec le gender, il faut aussi enseigner dans les écoles comment se taper un canard... et sodomiser les hamsters. » Et l'image de la France ? « La France, et plus particulièrement Paris, c'est devenu du grand n'importe quoi... C'est sale... C'est absolument pas safe... C'est tout simplement la zone... Moi, ça ne me dérange pas, j'ai pris l'habitude sous d'autres cieux de me balader avec un calibre... Mais j'en connais qui ne sont pas habitués à faire le sale... Ils sont plutôt du genre à s'enfermer dans des petits ghettos pour "gens commensaux" et à éviter de se promener "là où il ne faut pas"... Le modèle tapette est à la mode... La lâcheté aussi. »  
A chaque message de Yann Tran Long, la communauté de ses joyeux amis s'ébroue, de Marie-Caroline Le Pen (la fille aînée de Jean-Marie) à Marie d'Herbas, une frontiste historique qui présentait les vidéos en ligne du vieux chef, en passant par une ribambelle d'anciens gros bras d'extrême droite, toujours prompts à dégainer une vanne bien raciste. A l'inauguration d'Héroic Land, si le parc ouvre un jour ses portes, les copains du créateur risquent de faire peur aux gamins... ■ A. B. ET M. D.